



T"OJ

Diffusé pour la Gloire d'Hakadoch Barouh' Hou
Par LA Yéchiva Torat H'aïm Cej-Nice

Oneg Chabat

N° 186

« *le Délice du Chabat* »

Chabat – la saveur de la vie

Rav Y.Y. Sheinfeld fait une remarque importante (Ech Hachabat 1 page 58) : autrefois les non croyants étaient ceux qui prétendaient que le monde a toujours existé, en tout cas qu'il n'a pas été créé par D'IEU. L'histoire a connu toute sorte d'hérésie et de doctrine niant l'existence de D'IEU. De nos jours l'hérésie a pris une autre forme ; nous voyons que même ceux qui croient en D'IEU ne s'investissent pas pleinement dans l'accomplissement des commandements de la Tora (certains même se dédouanent de la pratique mais se disent croyant, comme s'il était possible de croire en D'IEU sans rien faire, comme si la foi se limitait au cœur et n'impliquerait pas l'action, croire en D'IEU sans faire Chabat c'est du vent...). Pourquoi certaines personnes ne font pas Chabat et n'appliquent pas la Tora se déclarant malgré tout en D'IEU ? Ces gens font parti de ceux qui pensent que D'IEU ne regarde pas chaque individu, et que s'ils

ne font pas Chabat ou tel autre commandement cela ne va rien changer au monde. Ils vont jusqu'à reconnaître la suprématie de D'IEU et utilise cette prise de conscience pour justement affirmer qu'un D'IEU si haut a nullement besoin de créatures inférieures qui réalisent les commandements (pour eux la pratique est un mode de vie dont D'IEU nous a conseillé et non imposé, conseillé pour que notre vie se passe bien, mais eux croient avoir trouvé d'autres modes de vie...). En vérité cette hérésie touche plus d'une personne voire tout le monde, dans notre for intérieur se cache cette pensée qui nous invite à conclure que si on fait pas Chabat dans le moindre détail cela ne va rien changer au monde. Cette idée nous conduit à ne rien faire ou à rester dans l'à peu près. Notons encore que même ceux qui font la Tora scrupuleusement peuvent être atteints de ce maux, effectivement ils font tout mais ils ne sont pas convaincus que

leurs actes aient une force et une influence ! On n'a véritablement pas assez conscience de la puissance de nos actes et de leurs enjeux. Les Maîtres s'évertuent pourtant de nous dévoiler ce qui se cache derrière nos faits et gestes (voir notamment Nefech hah'aïm de Rabi H'aïm de Volosyn). En vérité tout ce qui se passe dans les mondes, supérieurs et inférieurs, ne dépend uniquement des actions des hommes. Le H'idouché Harim disait : toutes les choses hautes et grandes dépendent de ce qui est fait dans ce monde ! En vérité tout commence par l'homme et en l'homme. Le premier changement et la première montée vers les hauteurs doit se ressentir en nous-mêmes. Nous devons faire les choses de telle manière où nous opérons et ressentons que nous avançons vers le meilleur. L'hérésie ne doit pas être corrigé en amont, avant de faire la Tora, mais c'est en faisant la Tora et en ressentant ce qu'elle déclenche

en nous que l'hérésie s'éteint petit à petit. C'est le propre même de la foi, plus l'homme est croyant plus il ressent la profondeur des choses (la foi éveille la sensibilité profonde). C'est ainsi que nous devons aborder le Chabat : par l'éveil et la sensibilité. Le Méor Vachemch écrit : la preuve incontestable à ce pouvoir que possède l'homme à ramener la présence divine vers ce bas monde (et à la ressentir) est la pratique du Chabat ; la néchama supplémentaire dont nous bénéficions le jour de Chabat n'est pas égale chez chacun parce qu'elle dépend du ressenti de chacun, et ce ressenti dépend lui-même du travail profond dont chacun fourni. Plus l'homme se purifie plus vibrera en lui la présence divine.

La surpuissance de ce texte dont l'idée est générale et touche toute la Tora, prend un sens particulier pour ce qui est du commandement du Chabat. Chabat n'est pas un jour où on ne fait rien. Chabat est un jour où l'on va à la découverte de notre monde intérieur et sensible. Non pas une sensibilité primaire et impulsive mais développer notre sensibilité vertueuse ! Chabat c'est être à l'écoute du moi enfoui. La découverte de notre être profond et sensible a une influence inouïe dans notre monde vis-à-vis de D'IEU et vis-à-vis des autres. Tout d'abord on ramène la présence divine dans notre monde. Certes D'IEU est déjà là, IL est tout le temps là, mais IL est encore plus présent lorsque nous le vibrons en nous. On devient des êtres porteurs du divin. De ce fait notre vie est totalement

différente, plus profonde, plus sensible, plus authentique. Celui qui ne fait pas Chabat passe à côté de lui-même, il existe peu voire pas du tout. Le taux de ton existence dépend du Chabat vécu. Tout ceci est l'expression de la foi. L'homme se ment prétextant que tout ce qu'il fait a peu d'intérêt et de sens. C'est un double mensonge. Tout d'abord c'est abîmer la Tora, mais pire encore c'est s'abîmer soi-même. La foi en D'IEU exprimée par le Chabat c'est donner une place à D'IEU en nous, c'est ainsi que nous existons pleinement. Dans ce divin qui nous anime là on va découvrir la vraie facette de notre être et les énergies qui nous habitent. La vie est composée de trois facettes : D'IEU, le Monde et Moi, c'est le D.M.M ! Ils forment un tout, tout est lié. Plus je fais Chabat, plus je découvre D'IEU et plus je dévoile mon être. Sans Chabat rien n'existe. Avec Chabat tout existe.

Prenons un exemple pour illustrer cet exercice. Les lois de Chabat comportent le principe de Mouktsé ! Cette loi nous dit qu'on n'a pas le droit de déplacer des objets le jour de Chabat. Il existe une grille des objets qu'on a le droit ou non de déplacer, il y a même des Livres entiers sur ce sujet ! Ce qui est intéressant n'est pas la technique de la grille mais la structuration de cette grille. Je m'explique : chaque objet s'inscrit dans une catégorie, et l'enjeu de cette définition est de comprendre l'objet. Son statut, sa fonction, etc. de ce fait le statut du stylo sera différent de celui du téléphone portable. La Loi nous invite à réfléchir sur la fonction de l'objet mais

également sur la raison de son déplacement, déplace-t-on un objet sans raison, de façon instinctive, ou encore parce qu'on a besoin de l'emplacement où il se trouve, ou encore parce qu'on veut 'utiliser pour sa fonction ou pour une autre fonction. Les lois de Mouktsé nous invitent à réfléchir sur notre rapport aux millions d'objets qui dessinent notre entourage. C'est fabuleux parce que cela veut dire qu'on ne vit pas dans un monde passif mais actif et réfléchi. C'est cela, entre-autre le sens du Chabat tout entier. Ne pas faire Chabat c'est vivre comme un animal qui broute, avec Chabat nous sommes des humains dans le plein sens du terme, cet humain qui accède au divin infini, et qui vit dans la saveur des choses qui l'entourent. Chabat c'est la saveur de la vie ! C'est cela le sens profond de la foi en D'IEU, donner un sens savoureux à tout ce qui se présente dans notre vie.

**Horaires Chabat Kodech
Nice 5782/2021**

Vendredi

29 octobre-23 h'echvan

Entrée de Chabat 18h05

****pour les Séfaradim réciter***

***la bénédiction de
l'allumage AVANT***

d'allumer*

Samedi

30 octobre-24 h'echvan

Réciter le Chémâ avant

10h08

Sortie de Chabat 19h08

Rabénou Tam 19h26

Pour savourer la vie !

Envoyez vos dons à

Cej Oneg Chabat

31 av. henri barbusse 06100 Nice